

Festival d'Anères

un festival de cinéma muet dans les Hautes-Pyrénées

4^{ème} édition

du 15 au 19 mai

2002

*les chefs-d'oeuvre du cinéma muet
avec un accompagnement
musical en direct*

René Clair

Jean Epstein

Carmine Gallone

Jean Grémillon

Buster Keaton

Lev Koulechov

Fritz Lang

Abram Room

Larry Semon

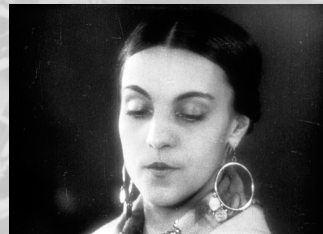
Dziga Vertov

Cinéma muet & Piano parlant

Festival d'Anères 65150 Anères - <http://festival.aneres.free.fr>

Bienvenue au festival d'Anères

Et voilà, le festival d'Anères poursuit son petit bonhomme de chemin... Quatrième édition déjà et, loin d'avoir pris une ride, le festival est toujours en pleine croissance. Une progression que nous souhaitons mesurée et maîtrisée. Que les choses soient claires : nous ne souhaitons aucunement faire de l'ombre au festival de Cannes, qui commence cette année le même jour que le nôtre ! Ce que nous voulons, c'est garder l'esprit d'origine de notre festival, ce mélange d'enthousiasme et d'inconscience qui fait qu'une première édition voit le jour. Alors on améliore les conditions de projection, on fouille un peu plus la programmation, on touche un public plus large, on collabore avec les institutions nationales et internationales, mais on continue à revendiquer notre grain de folie ! Etre fou, c'est vouloir rester simple, c'est vouloir toucher tous les publics, c'est aimer les films que l'on montre et avoir envie de les partager, c'est souhaiter que le prix des places ne devienne pas un obstacle à la diffusion des films et c'est faire en sorte qu'un festival ne soit pas qu'une succession de séances mises bout à bout mais une vraie fête du cinéma, avec de la chaleur humaine et de la convivialité. Mais notre démenche s'épuiserait bien vite si elle ne trouvait pas écho auprès du public. Nos précédentes éditions semblent indiquer que nous ne sommes pas totalement dans l'erreur. Merci au public (c'est vous !) pour son accueil qui chaque année recharge nos batteries et nous encourage à récidiver. Merci également à tous ceux qui, même s'ils ne seront pas présents à Anères, nous soutiennent depuis leurs bureaux de Paris,



de Toulouse, de Bologne ou d'ailleurs.
Merci à tous et à très bientôt...

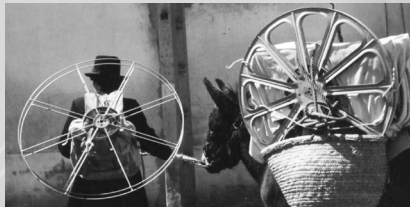
Bienvenue chez les fous !

l'équipe du festival



Venir à Anères, c'est très simple...

Tous les moyens de transport sont bons... Rappelons que nous attendons toujours le premier festivalier qui osera arriver en aéroplane à Anères.



... se loger aussi !

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères. Pour tout renseignement, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél : **05 62 39 74 34**).

Pour manger, pas de problème...

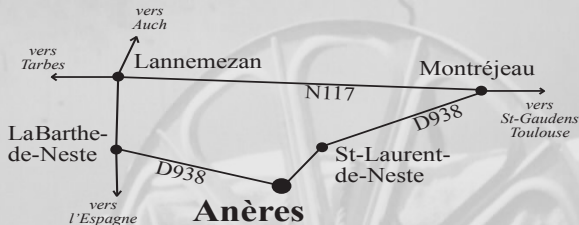
Le Café du Village d'Anères servira des repas matin, midi et soir pendant la durée du festival. Par ailleurs, ceux d'entre vous qui redouteraient de mourir de faim ou de soif seront rassurés, tout au long de la journée, par de nombreux stands.

A vos agendas...

Eh oui, il est déjà temps d'y penser...

La cinquième édition du festival d'Anères aura lieu **du 4 au 8 juin 2003**.

D'ici là, les retardataires pourront se consoler le **lundi 22 juillet 2002** avec une séance de cinéma muet en plein air, à Anères, sur la place du village, dans le cadre de la Toile Filante, manifestation organisée par Le Parvis, Scène Nationale de Tarbes, sur l'ensemble des Hautes-Pyrénées.



En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.

En avion : aéroport d'Anères.



Renseignements pratiques

Si vous ne trouvez pas la réponse à vos questions sur cette page, n'hésitez pas à nous contacter (nos coordonnées sont au dos...)

La salle de projection

Toutes les projections auront lieu dans la **salle des fêtes** d'Anères (400 places). A ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver la salle des fêtes.



Le chapiteau

Nous disposerons également cette année d'un petit chapiteau qui accueillera **chaque soir à 19h** un concert (voir programme page précédente). Même s'il fait toujours beau à Anères, la présence de ce refuge possible contre les tempêtes de neige a un côté rassurant.

La « cérémonie » d'ouverture...

Cette année encore, pas de grands discours mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture :
le **mercredi 15 mai, à 19h, au Café du Village**

L'entrée est toujours libre

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections sera «libre». Cette notion nous tient à coeur mais ne signifie pas tout à fait que l'entrée est «gratuite»... Notre **cochon rose** géant avec sa fente dans le dos vous attendra donc discrètement à la sortie de la salle pour vous permettre, à la mesure de votre plaisir et de vos moyens, de **contribuer au financement du festival**. Vous pourrez, de ce fait, devenir membre de soutien de la toute nouvelle association «Festival d'Anères».



Le programme complet

Voici une vue d'ensemble sur le programme de cette édition. Toutes les séances sont détaillées dans les pages qui suivent. Deux points communs à toutes ces séances : tous les films seront accompagnés en direct par des musiciens et le « grand film » sera toujours précédé d'un court métrage.

Mercredi 15 mai

Jeudi 16 mai

Vendredi 17 mai

Samedi 18 mai

Dimanche 19 mai

14h

Courts métrages
burlesques

14h

Courts métrages
burlesques

14h

Fior di Male
de Carmine Gallone

14h

**Mister West au pays
des Bolcheviks**
de Lev Koulechov

19h

**Apéritif
d'ouverture**

19h

Concert
Jazz.corde.et.on

17h30

Campus
de James W. Horne

17h

Maldone
de Jean Grémillon

17h

**La chute de la
maison Usher**
de Jean Epstein

19h

Concert
Igor Agar

19h

Concert
Sabine Drabowitch

19h

Concert
Christian Paccoud

21h

**Le fantôme qui
ne revient pas**
de Abram Room

21h

Paris qui dort
de René Clair

21h30

**L'homme
à la caméra**
de Dziga Vertov

21h30

Métropolis
de Fritz Lang

21h30

Le prince qu'on sort
de Larry Semon

Le festival d'Anères, c'est notamment :

Coordination : Didier Picard

Programmation : Sylvain Airault & Maud Simon
mais c'est aussi tous les autres...

Relations presse : Marie Cousin

mercredi

21h

Le fantôme qui ne revient pas

(Prividenie, kotoroe ne vozvrascaetsja)

de Abram Room

avec Boris Ferdinandov, Olga Zizneva, Dimitri Feldman

1929 / URSS / 1h15 / 35mm / vo

Copie : Cinémathèque de Toulouse

Le chef révolutionnaire José Réal est détenu en Amérique du Sud. L'administration pénitentiaire lui accorde le jour de liberté auquel a droit tout condamné à perpétuité. Il sera suivi par un policier chargé de le tuer...

Le sujet, de nature idéologique, est lié au mouvement révolutionnaire ouvrier. La première partie est construite autour de l'univers carcéral et de l'oppression, la seconde est celle des grands espaces et du temps de l'action pour préserver la liberté retrouvée. Bien au-delà d'un simple film de propagande, Abram Room a su construire l'atmosphère d'un film fantastique, toujours à la frontière du réel et du rêve, avec un travail sur l'image d'une grande audace pour l'époque et d'une grande beauté.

Accompagnement : Les Electrons Libres *(mix de 3 DJ sur platines)*
Commande musicale de la Cinémathèque de Toulouse

Carte blanche à la
Cinémathèque de Toulouse
la séance sera présentée par Pierre Cadars

Charlot est photogénique
(Kid auto races in Venice)
avec Charlie Chaplin
1914 / Etats-Unis / 35mm / 5' / vo



le chapiteau pour un petit concert...

samedi

Sabine Drabowitch vient nous voir à Anères avec un petit vélo pourtant hollandais dans la tête...

Sabine Drabowitch

« Des chansons qui nous envoient, dans un ciel nouveau et accueillant. Elle nous gifle le bonheur à coup de musiques saltimbanques et de textes cinglants à souhait. »

Christian Paccoud



En plus, son vélo se moque de nous, avec l'oeil malicieux, un petit sourire en coin et l'air de nous dire : « elle vous a bien eu, hein ? »

Accordéon : Alexandre Leitao
Guitare : Acacio Andrade
Percussions : Gad

dimanche

« Quand Christian Paccoud est en scène, serrant son accordéon sur le coeur, on se croirait transporté sur les flancs d'un volcan en éruption. Il nous renvoie nos angoisses, nos peurs, nos espoirs avec une force tragique qui balaie tout sur son passage. Pas un moment de faiblesse, pas de repos. Il ne nous lâche pas. C'est un bloc insoumis et ravageur. »

Francesca Solleville

Christian Paccoud

Un volcan en éruption à Anères, cela risque bien sûr de modifier un peu le paysage et d'inquiéter les pouvoirs publics, mais cela risque surtout d'offrir à tous un beau moment de plaisir et d'émotion à l'approche de la fin du festival... Ce n'est pas du cinéma, ce n'est pas muet, mais c'est presque aussi beau !



Tous les soirs, à 19h, rendez-vous sous

jeudi

hommage à Richard Galliano...

Jazz.cordes.et.on

Ce quartet pyrénéen nous emmène sur les chemins du jazz-musette en revisitant le répertoire de Richard Galliano avec quelques détours par les thèmes d'Astor Piazzola.

Quand la musique des baloches se teinte de jazz, quand elle se jette dans des tirades improvisées, ça fait swinguer l'accordéon et ça fait swinguer la guitare...

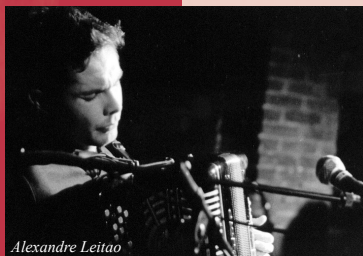
Accordéon : Alain Marque
Guitare : Gérald Camier
Basse : René Marque
Batterie : André Péré

vendredi

Igor Agar

Sous l'appellation «cabaret javapunk», il molestaille vos esgousdes avec un tour de chansons langagées, agrémenté de quelques historiettes, jeux de mots accouchés dehors, touffues palabres qui cachent la forêt et autre barbarismes féroces mais néanmoins musicaux.

Accompagné de son fidèle anarcordéon et de sa valise d'ombre, Igor présente un one-man-chauve décoiffant qui tire les mots par la langue, la vague punk par la crête et les fables par la queue.



Alexandre Leitao

Séance burlesque n°1

jeudi

14h

Un invité à la hauteur

(Week-end driver)

avec Larry Semon

1925 / Etats-Unis / 11' / 16mm / vf

Accompagnement :

Ecole de musique de St-Laurent-de-Neste



Buster Keaton

Un drôle de locataire

(A wild roomer)

avec Charley Bowers

1926 / Etats-Unis / 18' / 16mm / vf

Accompagnement :

Classe de 6^{ème} de Lannemezan

Comme lors des précédentes éditions, deux séances du festival sont plus particulièrement destinées au public scolaire. Elles nous permettent également de présenter le travail effectué depuis déjà deux ans par Christine Genet et Jean-François Gouffault, qui initient les enfants, musiciens comme non-musiciens, à l'accompagnement des films muets. Un parcours original qui les amène à la découverte du patrimoine cinématographique en les impliquant directement dans la création du spectacle.

Malec l'insaisissable

(The goat)

avec Buster Keaton

1921 / Etats-Unis / 20' / 16mm / vf

Charlot chez l'usurier

(The pawnshop)

avec Charlie Chaplin

1916 / Etats-Unis / 20' / 16mm

Piano : Mauro Coccano

jeudi

21h

Paris qui dort

de René Clair

avec Henri Rollan, Albert Préjean et Madeleine Rodrigue

1923 / France / 1h / 35mm

Copie : Cinémathèque Française

Un matin, le gardien de la Tour Eiffel se réveille et découvre un Paris endormi. Dans les rues, les habitants sont figés dans leur mouvements et toutes les pendules indiquent encore 3h25. Seules cinq personnes, arrivant à Paris en avion, ont échappé à la manipulation d'un savant fou et imaginent peu à peu comment profiter au mieux de la situation...

Piano : Jacques Cambra

Felix the cat in sure locked homes

1928 / Etats-Unis / 8' / 16mm / vo

Accompagnement :

Classe de CM1 de St-Laurent-de-Neste

Paris qui dort est un grand rêve éveillé de René Clair qui, pour sa première réalisation, à l'âge de 25 ans, révèle déjà toute la poésie de son cinéma.



Il existe deux versions de *Paris qui dort*. En effet, René Clair lui-même décida en 1971 de remanier le montage du film pour supprimer quelques scènes qu'il considérait comme des erreurs de jeunesse. Depuis lors, seule cette version allégée était visible. Aujourd'hui, grâce à une nouvelle restauration de la Cinémathèque Française, nous pouvons voir la version complète, telle qu'elle fut montrée au public en 1923.

Frigo et la baleine

(The love nest)

avec Buster Keaton

1923 / Etats-Unis / 35mm / 20' / vf

dimanche

21h30

Le prince qu'on sort

(The wizard of Oz)

de Larry Semon

avec Larry Semon, Dorothy Dwan et Oliver Hardy

1925 / Etats-Unis / 1h10 / 35mm / vostf

Copie : Lobster Films

Fils de magicien et cascadeur, Larry Semon a su imposer, dans les années 10, sa dégaine molle et attachante à la Stan Laurel dans une série de courts burlesques qui lui valurent à l'époque une renommée égale à celle de Charlie Chaplin. Il s'est tourné ensuite vers la réalisation de longs métrages.

Ce Magicien d'Oz est un régal, racontant avec force détails et personnages une histoire féerique servie par des décors étonnants et de splendides costumes. Cette succession de gags est menée tambour battant et trouve son point culminant dans une confrontation avec des lions et surtout une partie de cache-cache dans des caisses en bois où Semon se pose en précurseur de Tex Avery. Enfin, certaines cascades s'inscrivent dans la tradition casse-coup de Buster Keaton et Harold Lloyd.

Piano : Francis Lockwood



Dimanche 19 mai 2002

dimanche

17h

Picratt le vengeur

(Fire away)

avec Al St-John

1925 / Etats-Unis / 13' / 16mm / vf

La chute de la maison Usher

de Jean Epstein

avec Jean Debucourt, Marguerite Gance et Charles Lamy

1928 / France / 55' / 35mm

Copie : Cinémathèque Française

« Cinéma, lieu rêvé de l'étrangeté » :
aucun film n'illustre mieux cette formule
d'Henri Fescourt que, peut-être, celui-là.

Un homme peint sans relâche le portrait de sa jeune femme sans voir que les séances de pose l'épuisent de jour en jour, comme si le pinceau dérobait chaque fois un peu de sa vie pour la recréer sur la toile...



« De ce qu'il voulait sa grande œuvre cinématographique, réalisée à la fin du muet, Jean Epstein amalgama deux contes de Poe, pour donner matière à sa recherche sur l'expérience cinématographique pure : travail du décor, de la lumière, de la caméra et surtout du mouvement, que le cinéaste s'approprie par une combinaison savante de rythme réel et de prises de vues ralenties ».

Michel Chion

Duo d'accordéons : Mauro Coceano, Alexandre Leitao

Séance burlesque n°2

vendredi

14h

Felix the cat in sure locked homes

1928 / Etats-Unis / 8' / 16mm / vo

Accompagnement :

Classe de CM1 de St-Laurent-de-Neste



Malec aéronaute

(The balloonic)

avec Buster Keaton

1923 / Etats-Unis / 20' / 16mm



Un drôle de locataire

(A wild roomer)

avec Charley Bowers

1926 / Etats-Unis / 18' / 16mm / vf

Accompagnement :

Classe de 6^{ème} de Lannemezan



Jour de paye

(Pay day)

avec Charlie Chaplin

1922 / Etats-Unis / 25' / 16mm

Piano : Jacques Cambra

Vendredi 17 mai 2002

vendredi

17h30

Campus

(College)

de James W. Horne

avec Buster Keaton, Ann Cornwall, Harold Goodwin

1927 / Etats-Unis / 1h10 / 35mm / vostf

Copie : les Grands Films Classiques



Lors de la remise de son diplôme, Buster Keaton, étudiant maladroit et malingre, se rend compte que les livres ne lui suffiront pas pour séduire une jeune fille et qu'il va lui falloir devenir un grand sportif. Son entraînement débute aussitôt, avec plus ou moins de réussite...

Le film est entièrement construit sur un effet d'accumulation et de récapitulation : alors que le personnage, tout au long du film, échoue lamentablement aux épreuves sportives qu'il s'est imposé pour séduire la jeune fille, la mémorable course finale le verra enchaîner des exploits dans chacune des disciplines pour lesquelles il paraissait pourtant si peu doué. A signaler dans cette scène finale d'anthologie : la seule cascade de toute sa filmographie que Keaton n'ait pas réalisée lui-même, doublé non par un cascadeur mais par un athlète, champion de saut à la perche. La légende prétend qu'il en fut déprimé pendant plusieurs jours...



Piano : Urbain Rinaldo



dimanche

Crazy like a fox
avec Charley Chase
1926 / Etats-Unis / 20' / 16mm / vo

14h

Les aventures extraordinaires de Mister West au pays des bolcheviks

(Neobyčajnyje priključenija Mistera Vesta v strane bol'sevikov)

de Lev Koulechov

avec Porfiri Podobed, Boris Barnet, Alexandra Khokhlova et Vsevolod Poudovkine

1924 / URSS / 1h15 / 35mm / vo

Copie : Arkéïon Films

Un riche américain, Mister West, arrive à Moscou escorté par son garde du corps, un rude cow-boy prêt à en découdre avec les barbares qu'ils s'attendent à rencontrer au pays des bolcheviks. A peine sur place, Mister West est pris en otage par une bande de voyous qui s'efforcent de lui montrer l'URSS telle qu'il l'avait imaginée et de l'exploiter en le protégeant de périls imaginaires...

Voici une comédie trépidante et farfelue qui ne se contente pas de tourner en dérision le regard de l'Amérique sur la Russie révolutionnaire mais s'offre également le luxe de rendre hommage aux films à épisodes américains de l'époque, alors très à la mode en URSS, tout en les parodiant. Son réalisateur, Koulechov, est un personnage important du cinéma soviétique, fondateur d'un atelier au sein de l'école cinématographique d'état : la « fabrique de l'acteur excentrique ».

Piano : Jacques Cambra

Dimanche 19 mai 2002

samedi

Isn't life terrible
avec Charley Chase
1925 / Etats-Unis / 19' / 16mm / vo

21h30

Metropolis

(Metropolis)

de Fritz Lang

avec Brigitte Helm, Alfred Abel, Gustav Fröhlich

1926 / Allemagne / 2h20 / 35mm / vo

Copie : Murnau Stiftung

A l'étage des hommes libres de Métropolis, Fredersen règne sur l'immense cité verticale. Dans les bas-fonds, le chœur souffrant et muet de la race inférieure, des automates humains à l'échine courbée, travaillent pour ceux du dessus. Freder, le fils de Fredersen, se rebelle et rejoint les travailleurs. Il tombe amoureux de Maria, prêtresse des profondeurs et grande consolatrice des opprimés. S'opposant à cette idylle, le père consulte Rotwang, un savant fou, qui construit alors un robot pervers et maléfique : le double parfait de Maria...

Accompagnement : la Baleine Tronique

Guitare , violon, samples : Bertrand Belin

Violoncelle, basse, samples : Pierre Le Bourgeois

Son, mix : Nicolas Delbart



Métropolis est le récit d'une descente aux enfers hors du temps. Dans sa bruyante orchestration visuelle, dans sa description des habitants de la ville souterraine, la stylisation expressionniste atteint des sommets vertigineux. Le corps humain est transformé en élément mécanique mais la foule des ouvriers, même totalement « architecturée », demeure vivante, éveillée par la pureté statuaire de Brigitte Helm. Faisant à dix-huit ans ses premiers pas dans le cinéma, elle illumine les profondeurs, peut-être encore plus séduisante dans le rôle de la fausse Maria, impudique et démoniaque. *Métropolis*, par delà les générations, conserve tout son pouvoir de fascination, c'est une oeuvre visionnaire éternellement moderne qui vient d'être inscrite au registre « Mémoire du Monde » de l'Unesco (une première pour un film !), suite à une nouvelle restauration du film par la *Murnau Stiftung*. C'est cette nouvelle version restaurée en 2001 que nous avons la chance de voir aujourd'hui.

Fiddlestick
avec Harry Langdon
1926 / Etats-Unis / 22' / 16mm / vo

vendredi

21h30



L'homme à la caméra

(Celovek s Kinoapparatom)

de Dziga Vertov

avec Mikhaïl Kaufman

1929 / URSS / 1h10 / 35mm

Copie : Arkéion Films

« Je suis le ciné-œil, je suis l'œil mécanique. Moi, machine, je vous montre le monde tel que moi seul peux le voir. Je m'affranchis dès aujourd'hui et pour toujours de l'immobilité humaine. Je suis en mouvement ininterrompu, je m'approche des objets, je m'éloigne d'eux, je me faufile sous eux, je me juche sur eux, j'avance à côté du museau d'un cheval au galop, je m'enfonce au milieu d'une foule, je me renverse sur le dos, je m'envole avec les avions, je tombe et je remonte avec les corps qui tombent et qui remontent. Me voici, moi, appareil, qui me lance suivant la résultante, en manœuvrant dans le chaos des mouvements, en fixant le mouvement avec des mouvements, dans les combinaisons les plus compliquées. »

Dziga Vertov

Il n'y a pas de scénario, pas d'intertitres, pas d'acteurs, il y a le réel, la « vie à l'improviste ». Historiquement capital, *L'Homme à la caméra* est un manifeste poétique, esthétique et politique : Dziga Vertov y établit son refus d'un cinéma traditionnel au bénéfice d'une recherche de la vérité à l'état brut donnant la primauté absolue du montage. C'est le montage qui crée le sens, exposant aux spectateurs les bases d'un langage cinématographique universel.

Accordéon : Mauro Coccano

Piano : Christine Genet

Alto : Jean-François Gouffault

Contrebasse : Isabelle Delapeyronnie

Vendredi 17 mai 2002

samedi

14h

Fior di Male

de Carmine Gallone

avec Lyda Borelli

1915 / Italie / 1h02 / 35mm / vo

Copie : Cineteca di Bologna

Hommage à la **Cineteca di Bologna**

(Cinémathèque de Bologne)

la séance sera présentée par Anna Fiaccharini

Un invité à la hauteur

(Week-end driver)

avec Larry Semon

1925 / Etats-Unis / 11' / 16mm

Accompagnement :

Ecole de musique de

St-Laurent-de-Neste

Lyda, entraînée dans un bar, est contrainte d'abandonner son enfant. Dans l'espoir de le reconnaître, elle se fait tatouer un terrible tatouage sur le bras...

« Je me rappelle ces femmes au pas vacillant et convulsé, leurs mains naufragées de l'amour qui allaient caressant les murs le long des couloirs, s'agrippant aux rideaux, s'enivrant aux parfums des fleurs, entre jardins ombragés et grands escaliers de marbre ». C'est ainsi que s'exprime, Salvador Dali, à propos des grandes divas italiennes du muet dont Lyda Borelli est, sans doute, le modèle le plus exemplaire, la star la plus populaire. Elle créa un style de récitation qui, imité ou repris, influença tout ce courant. Elle comprit l'importance expressive, du corps et du visage humain à l'écran. Au travers de la diva on aperçoit les prémices du star system américain. Les divas étaient des femmes superbes, hors d'atteinte du commun des mortels. Dans les films, elles mouraient souvent de mauvaise mort, étranglées, poignardées au cœur... Il était plus naturel qu'elles finissent détruites comme les créatures du démon.

Piano : Francis Lockwood



Calouchon ne perd pas le nord

(Yukon Jake)

avec Ben Turpin

1924 / Etats-Unis / 14' / 16mm / vf



Le fils d'une riche famille quitte à vingt ans les siens pour vivre en nomade, le long des routes et des canaux. Il s'éprend d'une jolie bohémienne, Zita, qui deviendra pour lui le symbole de la vie libre et sans chaînes. À la mort de son frère, il hérite du domaine et rentre au bercail, semblant pouvoir se réadapter à une existence fixée. Mais la bohémienne voyante lui avait prédit : ton ennemi est en toi. Et ce double, affamé de liberté, le pousse hors de la prison dorée où il étouffe. Il s'enfuit à nouveau, hanté par le visage de Zita, pour accomplir sa destinée libre et misérable.

samedi

en partenariat avec

arte

le muet du mois

la séance sera présentée par Jacques Poitrat

17h

Maldone

de Jean Grémillon

avec Charles Dulin, Genica Athanasiou, Geymond -Vital

1927 / France / 1h32 / 35mm

Copie : Archives du Film du CNC

Film restauré par le Service des Archives du Film et du Dépôt légal du Centre National de la Cinématographie, dans le cadre du plan de Sauvegarde des Films Anciens du Ministère de la Culture.

Maldone est une des plus originales et plus puissantes réalisations françaises. Le sujet est audacieux, avec une profondeur psychologique où le cinéma n'osait pas souvent se risquer, traduisant l'âme double d'un personnage qui est son propre bourreau.

Tragédie de l'obsession, drame de l'hallucination intérieure, admirablement adapté aux possibilités cinématographiques. Les deux hommes, qui ne sont en réalité que le même homme en lutte contre lui-même, sont tour à tour dissociés et confondus aux yeux du spectateur. En plus de ses qualités dramatiques, *Maldone* est également remarquable par la beauté des images et la virtuosité de son montage. De nombreux plans sont tournés dans des extérieurs naturels, des vues superbes qui trahissent le passé de documentariste de Jean Grémillon.

Piano : Urbain Rinaldo

Samedi 18 mai 2002

Association Festival d'Anères

Café du village

65150 Anères

Tél : 05 62 39 79 38

E-mail : festival.aneres@free.fr

<http://festival.aneres.free.fr>